

L'horreur de « la guerre » vue par Otto Dix

Otto Dix, *Triptychon "Der Krieg"* (*Triptyque "La Guerre"*), 1929-32, tempera sur bois, panneau central 204 x 204 cm, panneaux latéraux 204 x 102 cm chacun, Gemäldegalerie Neue Meister, Dresde.

La présentation de l'œuvre**A/ L'artiste** 📌 *Recherche complémentaire à faire.*

Otto Dix est né à Thuringe en 1891, dans un milieu ouvrier. Il reçoit une éducation artistique par sa mère qui s'intéressait à la musique et à la peinture. Dix prend des cours de peinture et entre à l'École des arts appliqués de Dresde, de 1909 à 1914.

B/ L'œuvre

La « Guerre » est une œuvre assez tardive et son élaboration fut lente. Otto DIX réalise un imposant triptyque «*Der Krieg*» - *La Guerre* – à Dresde, entre 1929 et 1932, plus de dix ans après l'armistice.

Cette œuvre s'inscrit dans un travail intense d'Otto Dix sur la guerre. Il a ramené des champs de bataille de très nombreux dessins et croquis (plus de 600). De 1920 à 1923, il peint «*Der Schützengraben*» - *La Tranchée* - qui est achetée par le musée de Cologne.

En 1924, il présente une grande série d'œuvres (environ 50) regroupées sous le titre «*Der Krieg*», «*La guerre*».

C/ Le contexte

Celui-ci est double

1) Quelle dénonciation ? Les horreurs de la « Grande Guerre »

Dix est encore étudiant lorsque la guerre éclate. Il s'engage en 1914 comme volontaire dans l'artillerie de campagne. En 1915, il reçoit une formation de mitrailleur. Il participe à la guerre des tranchées de l'Artois et de la Champagne de novembre 1915 à décembre 1916, et à deux grandes batailles sur les bords de la Somme. Il se bat également sur le front russe. Au cours de ces batailles il est blessé plusieurs fois.

Otto Dix est profondément marqué par la guerre de 1914/1918. Il en revient révolté et pacifiste. Cette guerre va nourrir une partie importante de son œuvre. Il veut témoigner des atrocités et de l'inhumanité de ce conflit.

📌 *Recherche complémentaire à faire.*

2) Pourquoi une réalisation aussi tardive ? L'Allemagne dans les années 30 avec l'arrivée au pouvoir des nazis, d'Hitler

📌 **Cours.** Les années 20, et principalement à partir de 1929, sont marquées par la crise. C'est une période où les idées nationalistes trouvent de nouveau une place en Allemagne et où les gens commencent à oublier les terribles souffrances apportées par la guerre. Hitler exploite la situation de crises en 1929 pour arriver au pouvoir en 1933 comme chancelier. Il met en place un régime totalitaire marqué par le racisme, l'antisémitisme et une politique extérieure agressive, tournée vers la guerre.

C'est dans ce contexte particulier que le peintre réalise cette œuvre afin de rappeler l'extrême brutalité et la sauvagerie vécues pendant la guerre de 1914/1918. C'est l'exaltation du héros guerrier par les nazis qui est pour une part visée dans cette œuvre.

« Les gens commençaient à oublier ce que la guerre avait apporté de souffrances atroces. C'est de cette situation qu'est né le triptyque » explique-t-il.

Dix, avec son réalisme amer, ne peut que déplaire aux nazis..... 📌 *Recherche complémentaire à faire...*
En 1937, ses œuvres sont dites «*dégénérées*» par les nazis. Art dégénéré ...

D/ Le Thème

Scènes de la guerre de 1914/1918, des champs de bataille de la 1^{ère} Guerre Mondiale... Peinture qui montre l'horreur la plus absolue...dénonciation de la mystique guerrière qui est en train de renaître.

La description de l'œuvre et la signification, la symbolique

Cette œuvre composée de trois panneaux principaux est appelée triptyque... rappelle la forme des retables de la Renaissance que le peintre n'a pas choisie par hasardretable d'Issenheim de Mathias Grünewald.

À propos de ce tableau, Dix dit :

« Je n'ai pas peint des scènes de guerre pour empêcher la guerre, je n'ai jamais eu cette prétention. Je les ai peintes pour conjurer la guerre. Tout art est conjuration. »



✦ *Étude en classe : description et symbolique*

Le panneau central reprend la composition de *La tranchée*, une vision d'épouvante où un soldat, le visage recouvert d'un masque à gaz, demeure seul vivant dans une tranchée effondrée, près d'un abri renversé.

En arrière plan un paysage de ruines : arbres mitraillés, totalement élagués mais éventrés, casemate en béton à demi affaissée. Des cadavres achèvent de pourrir alors qu'un squelette est demeuré accroché à la branche d'un arbre.

Les panneaux latéraux figurent le départ vers le front et le retour de deux blessés.

Un personnage de « sauveur » se distingue, le seul qui ne porte pas d'uniforme complet de soldat – ni casque, ni masque, ni armes.. C'est le seul qui regarde vers le spectateur et il avance avec détermination, sans essayer de se défendre.

Sur **la prédelle**, des dormeurs - ou des cadavres - sont allongés sous une toile de tente (Ou dans une tranchée).